

Inévitablement incomplète à cause de la richesse des informations, thèmes et points de vue que les auteurs développent au fil des pages, cette recension suffit à manifester l'importance et l'utilité de cet atlas. Dans un monde en proie aux revendications djihadistes de l'État islamique et des actes terroristes illégitimes qui les accompagnent, ainsi qu'au fast-food de la pensée et de la réflexion, la richesse et la précision de ces cartes nous mettent une fois de plus devant l'évidence que l'islam a été le vecteur d'une civilisation féconde qu'il s'agit de redécouvrir dans la diversité de ses dimensions historiques et politiques, économiques et culturelles, et qu'il n'est justement pas ce à quoi la dérive djihadiste actuelle voudrait le réduire.

Un glossaire et une importante bibliographie, une table des cartes, un index des toponymes, des auteurs et de tous les signes utilisés pour indiquer les monuments religieux et de transmission des savoirs, civils et administratifs, commerciaux et artisanaux, les fleuves et les villes, ponts et cimetières, ainsi que la variété des matières premières et des produits alimentaires font de cet ouvrage un véritable trésor. Nous ne saurions assez féliciter les auteurs du soin qu'ils ont apporté à le réaliser et du choix pertinent qu'ils ont fait des illustrations.

JEAN BOREL

JEAN DELISLE, *Notions d'histoire de la traduction*, avec la participation de Charles Le Blanc et d'Alain Otis, Presses de l'Université Laval / Hermann, Québec – Paris, 2021, 510 p.

Tout homme de lettres connaissant ou parlant une ou plusieurs langues saura vite faire de ce dictionnaire un ouvrage à portée de ses mains. En effet, il n'est pas seulement remarquable parce qu'il est le

premier du genre consacré au champ d'étude encore jeune de la traductologie, mais surtout par l'intérêt des huit cent cinquante termes analysés, et parce qu'il comble un grand vide sur le métalangage de l'histoire de la traduction.

La prodigieuse effervescence terminologique que connaît la traductologie depuis le milieu du XX^e siècle, sous l'effet de l'intensification progressive des recherches et des multiples « écoles » et « tournants » qui caractérisent son évolution, rendait absolument nécessaire la confection d'un répertoire des concepts en usage.

C'est ce que réussit magistralement Jean Delisle, qui a derrière lui d'innombrables travaux de référence dans ce domaine. Comme tout champ d'étude qui, par vocation, doit toujours chercher à cerner son objet au plus près, la traductologie s'hybride inévitablement et se complexifie au contact d'autres disciplines. « Instrument d'analyse, le métalangage de l'histoire de la traduction révèle l'organisation conceptuelle d'un champ d'études, écrit l'auteur en introduction, ses orientations thématiques, les courants de pensée qui l'animent, les débats terminologiques qui ont marqué son évolution et les polémiques qui l'agitent encore. L'histoire des termes d'un domaine dit aussi quelque chose sur l'histoire tout court. Les mots sont les témoins d'une époque. »

Ce dictionnaire regroupe donc les principales notions dont les traducteurs, historiens, professeurs, écrivains et critiques ont fait usage au cours des siècles pour parler de la traduction et de son histoire. Mais l'auteur de préciser que le lecteur ne devra chercher dans les pages de ce dictionnaire ni la définition des notions composant tout l'arsenal conceptuel des théories de la traduction (que celles-ci soient comparative, descriptive, fonctionnaliste, herméneutique, interprétative ou sociologique) ni non plus les vocabu-

lares de l'enseignement pratique de la traduction, de l'interprétation professionnelle, de la critique littéraire, de la rhétorique, de la linguistique générale ou de la stylistique comparée.

Quels sont alors les critères de sélection ? « Les termes analysés dans ce dictionnaire, écrit l'auteur, désignent un processus, une stratégie de traduction (ex. : *littéralisme*), un agent (ex. : *cotraducteur*), un courant de pensée (ex. : *féminisme*), un nouveau paradigme (ex. : *tournant culturel*), des types d'équivalences (ex. : *dynamique*), les défauts d'une traduction (ex. : *traductionnisme*), des genres de traduction (ex. : *ethnocentrisme*), des sujets ayant fait débat (ex. : *imitation, invisibilité du traducteur*) ainsi que quelques éléments du paratexte où les traducteurs prennent la parole (ex. : *préface, note du traducteur*). »

L'auteur n'a pas hésité à incorporer des concepts anciens comme *tour de Babel*, voire désuets comme *métaphore*, *paraphrase*, ou encore d'un usage plus rare : *queue de comète* ou *egodocument*. On y trouve évidemment les mots de la langue courante qui ont migré vers le vocabulaire de l'histoire de la traduction et y ont acquis le statut de concept : *détournement*, *effacement*, *empreinte*, *métissage*, *remaniement* et bien d'autres encore.

Le lecteur découvrira également l'intérêt des notions binaires comme *bonne traduction / mauvaise traduction*, *texte d'accueil / texte donateur*, *retraduction active / retraduction passive*, *traduction éloignante / traduction rapprochante*. Chaque définition des termes est suivie d'un nombre variable de remarques de nature encyclopédique, étymologique, historique ou linguistique. « Le terminologue-lexicographe, écrit-il pour résumer la méthode et l'intention de son travail, n'est pas le créateur du métalangage d'un domaine spécialisé ; sa tâche se borne à recueillir les termes et à les enregistrer. »

En donnant comme il réussit à le faire la parole à ceux qui ont tenu un discours sur la traduction et ont façonné le métalangage de l'histoire de cette pratique multiséculaire, Jean Delisle fait de cet ouvrage de référence un espace dialogique et didactique exceptionnel.

JEAN BOREL

BORIS BOVE et CLAUDE GAUVARD (dir.), *Notre-Dame, une cathédrale dans la ville, des origines à nos jours*, Belin, Paris, 2022, 486 p.

Ce n'est heureusement pas l'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris qui l'a rendue célèbre, mais c'est parce que Notre-Dame est l'une des plus prestigieuses cathédrales chrétiennes que l'incendie du 15 avril 2019 a choqué la communauté internationale des chrétiens et des non-chrétiens. Depuis lors, des milliers d'articles ont paru dans les journaux, mais aucun d'entre eux n'a pu ni su refaire, même brièvement, l'histoire complexe et mouvementée de ce monument unique au monde.

Sous la responsabilité des deux historiens Boris Bove et Maurice Gauvard, une quinzaine de spécialistes se sont mis à la tâche et nous offrent aujourd'hui cet ouvrage exceptionnel sur l'histoire de Notre-Dame, de sa naissance le 24 mars 1163 à aujourd'hui. Loin de n'être qu'une construction de pierre dont les prouesses architecturales, esthétiques et artistiques ne cessent de fasciner, Notre-Dame constitue avant tout un phénomène historique urbain et global tout à fait spécifique, inscrit dans la longue durée, dès avant la cathédrale gothique.

S'il est en effet un monument qui ne vit pas seulement de ses formes, aussi belles soient-elles, c'est bien la cathédrale Notre-Dame. Il porte en lui la marque de ses acteurs, ceux qui l'ont conçu, construit,